

Le régiment Meuron 1781-1816

Autor(en): **Buman, Dominique de**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un nouveau livre sur le service étranger,

Le régiment Meuron 1781-1816

présenté par le Lt Dominique de Buman

Présentation générale

C'est M. Guy de Meuron, chimiste et écrivain, qui est l'auteur de ce dernier ouvrage sur le régiment que sa famille posséda et commanda de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle. Il s'intéresse depuis plus de trente ans à l'histoire de ses ancêtres, particulièrement de ceux qui ont excellé dans les régiments capitulés, et il leur a consacré plusieurs écrits.

Le présent volume, sorti de presse en février dernier, compte 400 pages environ, de nombreuses illustrations ainsi que quatre planches en couleurs. On peut se le procurer, au prix de 68 francs, dans les librairies ou directement auprès du «Forum historique», Editions d'En Bas, case postale 304, 1000 Lausanne 17.

Le sujet

C'est par une sensibilité particulière que l'auteur est conduit à la vénération du passé et à l'étude de l'Histoire. Mais si cette dernière n'offre qu'une évasion hors du monde, elle n'est, selon Guy de Meuron, que nostalgie d'autrefois ou divertissement plus ou moins stérile. Si, au contraire, elle contribue à faire revivre certains personnages et à leur donner un sens d'actualité, elle prend

alors une valeur nouvelle. «L'étude du passé doit nous aider à mieux comprendre le présent», déclare l'auteur dans son introduction. Ainsi en est-il du service étranger, tant décrié aujourd'hui.

L'histoire du régiment suisse-neuchâtelois Meuron s'inscrit dans le cadre de l'Histoire universelle entre 1781 et 1816. Levé et commandé par Charles-Daniel de Meuron, fils d'un tanneur de Saint-Sulpice, dans le canton de Neuchâtel, ce régiment a sillonné les mers et parcouru le monde, au cours de sa longue carrière de trente-cinq ans sur quatre continents. D'abord au service de la Compagnie hollandaise des Indes Orientales – au Cap de Bonne-Espérance et à Ceylan –, il passa ensuite sous le drapeau britannique. Ce transfert, négocié à Neuchâtel, fit de cette petite ville, pendant quelques jours, une case importante sur le vaste échiquier des services secrets de Sa Majesté. Aux Indes, le régiment Meuron prit part à la campagne du Mysore; deux de ses compagnies formèrent la tête de la colonne d'assaut qui s'empara de Seringapatam, le 4 mai 1799. Rentré en Europe, le régiment fit du service de garde en Méditerranée contre la poussée des armées napoléoniennes; il

termina sa carrière au Canada, après avoir contribué à maintenir l'indépendance de ce pays contre les tentatives d'envahissement américain.

Plus d'une soixantaine de publications ont relaté les péripéties de ce régiment, dont l'historien Jean-René Bory dit: «De tous ceux qui menèrent carrière, sous les bannières du service étranger, au cours des siècles, aucun ne connut une destinée aussi dense, aussi mouvementée, ni surtout aussi itinérante que celle du régiment «suisse-neuchâtelois» de Meuron; en effet, si l'on rencontre nombre d'entre eux sillonnant les avenues de l'histoire, confrontés aux grandeurs et misères des champs de bataille, aucun, cependant, ne vécut une telle épopée, s'étendant aux quatre continents: l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique...»

Mais s'il existe plus d'une soixantaine de publications sur le sujet, cela est dû au fait que le régiment Meuron se battit durant plus de trente-cinq ans sans interruption et fut en service à une époque particulièrement troublée, tant politiquement que militairement, justifiant ainsi pleinement la devise de sa bannière «Fidelitas et Honor, Terra et Mari». De plus, cet ouvrage ne constitue pas simplement une pierre supplémentaire de l'édifice: personne n'avait, avant Guy de Meuron, entrepris une étude exhaustive sur ce régiment capitulé. Enfin, par sa méthode et par sa nouvelle documentation, l'auteur dégage l'horizon à ceux qui s'intéressent au service étranger.

La méthode

L'historien a accompli une œuvre scientifique, digne de tout éloge: la documentation, des plus sérieuses, provient des quatre coins du monde, et pour y parvenir, Guy de Meuron s'est rendu sur place ou a entretenu une correspondance, disposant ainsi d'archives originales. Expéditions à Ceylan, aux anciennes places fortes de Colombo, de Trinquemalé et de Galle, dans lesquelles le régiment tint garnison. Voyages aux Indes, où l'écrivain a visité le Fort St-George à Madras et suivi le chemin parcouru lors de la campagne du Mysore; enfin, déplacement à Seringapatam, capitale de Tippoo Sultan.

Pour parler de ce corps de troupe, l'auteur a choisi de nous présenter en premier lieu son fondateur, Charles-Daniel de Meuron, dans les années précédant la création du régiment. Puis, les deux sections principales sont consacrées respectivement au service de la Compagnie hollandaise des Indes Orientales et au service britannique. Après le licenciement du régiment, en 1816, c'est la brève équipée à la colonie de Lord Selkirk, au bord de la rivière Rouge, que Guy de Meuron nous rapporte, pour broser enfin le portrait des colonels-commandants de la formation.

Mais, ce qu'il y a de caractéristique dans cette méthode, c'est l'abondance des documents annexes qui occupent près d'un tiers du volume. Ils se justifient par la somme des sources

authentiques consultées: on y trouve la reproduction d'un testament, des exemples de capitulations militaires ou encore les états de service des officiers ayant servi au régiment. On y découvre également une généalogie ad hoc de la famille Meuron et surtout une iconographie aussi originale que variée. Il faut souligner à ce propos les excellents croquis, cartes et plans réalisés par un membre de la famille, M. Pierre de Meuron, architecte à Bâle.

Notre impression, nous l'exprime-

rons par la plume de M. Alfred Schnegg, ancien archiviste cantonal neuchâtelois, qui a su mieux que quiconque situer l'attrait de l'ouvrage: «La lecture de ce livre est intéressante, l'érudition de l'auteur servie par une langue sobre et qu'on lit sans fatigue. Tous ceux qui s'intéressent au service étranger tiendront à consulter cette importante monographie qui enrichit sur bien des points une histoire mal connue encore, malgré une littérature déjà abondante.»

D. de B.

Quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine.

MARGUERITE YOURCENAR

Renoncer à insérer, c'est renoncer à la compétition et se résigner à se replier sur l'acquis. Le dicton est connu de «qui n'avance recule». **PERMEDIA**, notre partenaire en publicité, est là, disponible pour conseiller un choix qui maintienne votre maison en ligne et lui assure de manifester son rang, le moment venu.

La RMS, ne l'oublions pas, touche des milliers de cadres militaires, politiques et industriels, vaste éventail de personnes responsables.

RMS